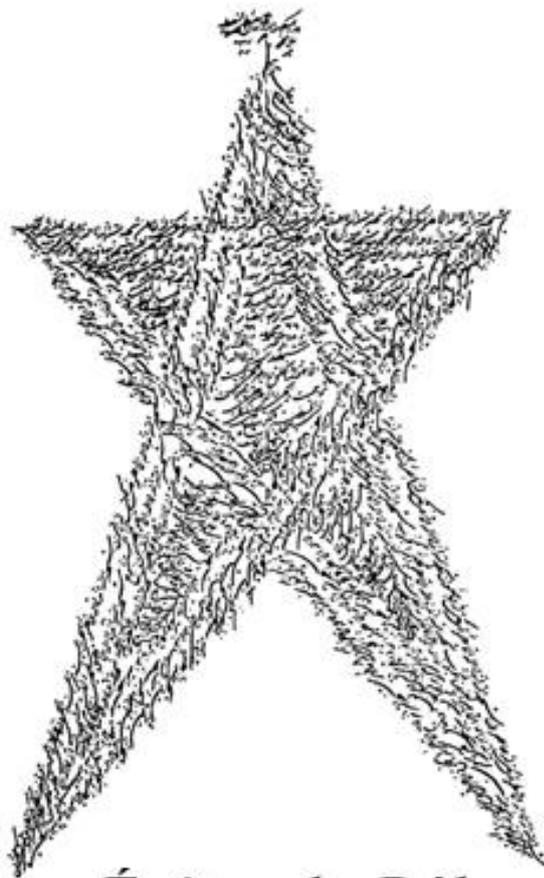


Religare

Épître du Báb aux Lettres du Vivant



*Épître du Báb
aux Lettres du Vivant*

Báb

Révélation : 1844

Edition : MEB 1972

Internet : 23 mai 2016

Bibliothèque des religions



www.religare.org



Bahá'íe

Table des matières

Introduction.....	2
Épître du Báb aux Lettres du Vivant.....	5

© Maison d'éditions bahá'ies, 52 rue Henri Evenpoel, 1030 Bruxelles, Belgique

Introduction

Les « Lettres du Vivant » sont les 18 premiers « apôtres » ayant reconnu spontanément le Message divin du Báb [nota : Báb signifie « La Porte » en arabe], lui-même étant la première des 19 « Lettres du Vivant », le « Premier Point » à partir duquel apparaissent les « Lettres » au commencement d'une nouvelle ère divine d'accomplissement attendue de tout temps dans les Saintes Ecritures des différentes religions.

A l'image de Saint-Jean Baptiste annonçant la 1^{ère} venue du Christ 19 siècles plus tôt, la mission divine du Báb était aussi de préparer les esprits des hommes à assumer la bonne nouvelle du « retour de l'Esprit du Christ » à travers « Celui que Dieu rendra manifeste », le Promis de Dieu plus tard identifié à travers Bahá'u'lláh. [nota : Bahá'u'lláh signifie « La Gloire de Dieu » en arabe ou « Gloire du Père » selon l'eschatologie chrétienne – « Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. », Matthieu 16:27]

Selon la numération Abjad autrefois couramment utilisée, chaque lettre de l'alphabet arabe possède son équivalent numérique permettant de symboliser des nombres par des mots dont on somme les lettres. Ici la somme des lettres há et yá contenues en arabe dans l'adjectif « vivant » vaut 18. Le Báb nomma ces 18 « Lettres du Vivant », après lui-même la première « Lettre » ou unité de l'ère bábíe [nota : ainsi ces 19 « Lettres du Vivant » sont donc des « unités », en arabe « Váhid » dont la valeur numérique vaut aussi 19, parfois traduit par « un et le même » par Shoghi Effendi].

On peut aussi voir dans ces 19 « Lettres du Vivant » l'accomplissement de la prophétie coranique sur les « 19 anges gardiens du Feu ». [voir : « Dix-neuf y sont assignés. Nous n'avons pris comme gardiens du Feu que des anges, et Nous n'avons choisi ce nombre que pour éprouver ceux qui mécroient, et afin que ceux qui ont reçu le Livre acquièrent la certitude ; pour qu'augmente la foi des croyants ; pour que ceux qui ont reçu le Livre et les croyants ne doutent plus ; pour que ceux dont les cœurs sont atteints d'un mal disent, avec les mécréants : " Que Dieu veut-il signifier par cette parabole ? " C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut et qu'Il dirige qui Il veut. Nul, en dehors de Lui, ne connaît les armées de ton Seigneur. Ceci n'est qu'un rappel adressé aux mortels. », Coran 74.30]

En s'adressant directement au roi musulman de Perse [nota : Muhammad Shah Qadjar - 1810-1848], et investi de l'autorité de ce « Feu » de la révélation divine authentifié par le « chiffre 19 » dans le Coran même, le Báb déchira brutalement les voiles qui séparaient les hommes de sa réalité de Messenger divin, attendu comme le « Qa'im » ou « Mehdi » dans l'islam, éprouvant ainsi tout croyant sincère face à ses préjugés comme le ferait un « tremblement de terre » [voir : « quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre » Apocalypse 6:12] ou un coup de « trompette » [voir: «Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. », Apocalypse 11.15]:

« Par ma vie ! Si ce n'était l'obligation de reconnaître la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu..., Je ne t'aurais pas annoncé ceci... Dieu a daigné mettre dans ma main droite toutes les clefs du Paradis et dans ma main gauche toutes celles de l'enfer... Je suis le Premier Point à partir duquel toute créature a été engendrée. Je suis le visage de Dieu dont le rayonnement ne peut s'affaiblir. La certitude et tous les biens sont la récompense de quiconque me reconnaît, alors que le feu de l'enfer et tous les maux attendent quiconque ne me reconnaît point... Je jure par Dieu, l'Inimitable, l'Incomparable, le Vrai ! Telle est la seule raison pour laquelle Lui - le suprême Témoignage de Dieu - m'a investi de signes évidents : afin que tout homme ait la possibilité de se soumettre à Sa cause. » [voir: « La Chronique de Nabíl », Nabíl-i-A'zam]

Le Báb adressa une lettre de sa propre main à chacune de ces 18 personnes. Dans son émouvante « Épitre aux Lettres du Vivant », il les compare aux apôtres de Jésus et les envoie à travers la Perse pour annoncer son message et la venue d'une nouvelle ère :

« Je vous prépare pour la venue d'un grand Jour. Déployez tous vos efforts afin que dans le monde à venir, moi qui vous instruis aujourd'hui, je puisse, devant le trône de miséricorde divine, me réjouir de vos actes et me glorifier de vos exploits. Nul ne connaît encore le secret du Jour qui doit venir. Il ne peut être divulgué et nul ne peut s'en faire une idée. L'enfant nouveau-né de ce Jour sera plus avancé que les hommes les plus sages et les plus vénérables de notre temps. Le plus humble, le plus ignorant de cette époque-là surpassera en connaissances les théologiens les plus érudits et les plus accomplis de nos jours. Dispersez-vous en tous sens à travers ce pays et, d'un pied ferme, d'un cœur sanctifié, préparez la voie pour Sa venue. » [voir: « Dieu passe près de nous », Shoghi Effendi]

Voici la liste des « Lettres du Vivant » [nota : liste donnée par Nabil-i-A'zam dans la « Chronique de Nabil »] :

1re Lettre : Mullá Husayn Bushrú'í (1813-1858) fut un élève shaykhí de Siyyid Kázim-i-Rashtí (1793-1843), le premier à qui le Báb déclara sa mission à Shíráz le 23 mai 1844, et qu'en cette occasion il surnomma Janáb-i-Bábu'l-Báb [nota : Bábu'l-Báb signifie « Porte de la Porte » en arabe]. C'est à lui que le Báb confia la mission de faire lever les « étendards noirs du Khurásán ». Il mourut en martyr le 2 février 1849 durant la bataille du fort de Shaykh Tabarsí.

2e Lettre : Muhammad-Hasan Bushrú'í était le frère de Mullá Husayn. Lui, son fils Muhammad-Báqir et Mullá Husayn voyagèrent à la recherche du Qá'im jusqu'à Shíráz, où le Báb leur révéla sa mission. Il fut tué durant la bataille du fort de Shaykh Tabarsí et les babis le considéraient comme un martyr.

3e Lettre : Muhammad-Báqir Bushrú'í était le neveu de Mullá Husayn. Il accompagna son père Muhammad-Hasan et son oncle Mullá Husayn dans leur recherche du Qá'im'. Il fut tué lui aussi durant la bataille du fort de Shaykh Tabarsí et les babis le considéraient comme un martyr.

4e Lettre : Mullá `Alí Bastámí (Moojan Momen a écrit sa biographie).

5e Lettre : Mullá Khudá-Bakhsh Qúchání, appelé par la suite Mullá `Alí.

6e Lettre : Mullá Hasan Bajistání ne fit rien de remarquable en tant que babi et exprima même des doutes sur le message du Báb lors d'une rencontre avec Bahá'u'lláh (1817-1892).

7e Lettre : Siyyid Husayn Yazdí fut le secrétaire du Báb lors de son emprisonnement dans les forteresses de Máh-Kú et Cahriq et reçut les dernières instructions du Báb avant son exécution le 9 juillet 1850 dans la cour de la caserne de Tabriz. Siyyid Husayn Yazdí fut lui-même exécuté à Téhéran en 1852 lors du pogrome anti-babi consécutif à l'attentat contre le roi de Perse Násiri'd-Dín-Sháh Qájár (1831-1896).

8e Lettre : Mullá Muhammad Rawdih-Khán Yazdí

9e Lettre : Sa`íd Hindí

10e Lettre : Mullá Mahmúd Khú'í, tué au cours de la bataille de fort de Shaykh Tabarsí.

11e Lettre : Mullá (`Abdu'l-)Jalíl Urúmí (Urdúbádí), tué au cours de la bataille du fort de Shaykh Tabarsí.

12e Lettre : Mullá Ahmad-i-Ibdál Marághi'í, tué au cours de la bataille du fort de Shaykh Tabarsí.

13e Lettre : Mullá Báqir Tabrízí survécut aux persécutions contre les babis et reconnut Bahá'u'lláh comme « Celui que Dieu rendra manifeste » annoncé par le Báb. Il fut la première « Lettre » à devenir bahá'ie et la dernière des « Lettres » à s'éteindre, à Constantinople vers 1881.

14e Lettre : Mullá Yúsúf Ardibílí, tué au cours de la bataille du fort de Shaykh Tabarsí et considéré comme martyr par les babis.

15e Lettre : Mullá Hádí Qazvíní, qui devint par la suite un azali. Qatíl le remplace par Mullá Muhammad-i-Mayáma'í.

16e Lettre : Mullá Muhammad-`Alí Qazvíní, beau-frère de Táhirih, tué au cours de la bataille du fort de Shaykh Tabarsí.

17e Lettre : Táhirih ou Jináb-i-Táhirih [*nota : en arabe « La Pure »*] ou Qurratu'l-'Ayn [*nota : en arabe « Consolation des yeux »*] ou Zarrín-Táj furent les titres de Estis Titoloj de Fátimih Baraghání (1817-1852). Cette fille d'un mujtahid (docteur en loi islamique) de Qazvín, fut une poétesse et une théologienne célèbre. Elle ne rencontra jamais le Báb, mais participa à la conférence de Badasht, où elle jeta la confusion en apparaissant publiquement sans voile. Cette ardente militante de l'émancipation féminine fut étranglée en août 1852 lors de le pogrome anti-babi consécutif à l'attentat contre le Sháh de Perse. On rapporte que ses dernières paroles furent : « *Vous pouvez peut-être me tuer, mais vous n'arriverez jamais à empêcher l'émancipation des femmes !* ».

18e Lettre : Quddús ou Jináb-i-Quddús était le titre donné par le Báb à son plus fameux disciple Mullá Muhammad `Alí-i-Bárfurúsh (1820-1849), qui fut un élève shaykhí de Siyyid Kázim-i-Rashtí. Il rencontra le Báb à Shíráz et l'accompagna dans son pèlerinage à La Mecque et Médine. Ils ne se revirent plus après ce voyage. Quddús participa à la conférence de Badasht et commanda ensuite les babis à la bataille du fort de Shaykh Tabarsí à partir du 20 octobre 1848. Après la reddition, il fut traîtreusement mis à mort d'une manière horrible le 16 mai 1849 (23e jour de Jamádíyu`th-Thání 1265 après Hégire). Dans son « épître de toutes nourritures », Bahá'u'lláh lui décerna le titre de « dernier point » (Nuqtiy-i-Ukhra), ce qui le place au-dessus de tous les autres juste après le Báb sans en faire pour autant une « Manifestation de Dieu ».

Eric Louvet

Épître du Báb aux Lettres du Vivant

(1.1)

O mes amis bien aimés ! Vous portez en ce jour le nom du Seigneur. Vous avez été choisis pour être les dépositaires de Son mystère.

(1.2)

Il appartient à chacun de vous de manifester les attributs de Dieu et de démontrer par vos actes et par vos paroles les signes de Sa justice, de Sa puissance et de Sa gloire. Même les membres de votre corps doivent témoigner de la noblesse de vos intentions, de l'intégrité de votre vie, de la réalité de votre foi et du caractère élevé de votre dévotion.

(1.3)

Car en vérité, je vous le dis, voici le jour dont Dieu parle ainsi dans son Livre: « *en ce Jour, Je mettrai un sceau sur leurs lèvres ; mais leurs mains parleront pour eux, et leurs pieds porteront témoignage des choses qu'ils auront faites* ». [voir : Coran 36.65]

(1.4)

Méditez ces paroles que Jésus adressa à Ses disciples en les envoyant de par le monde propager la cause de Dieu. C'est avec de telles paroles qu'il leur enjoignit de se lever et de remplir leur mission: « *Vous êtes comme le feu allumé dans les ténèbres de la nuit au sommet de la montagne. Que votre lumière resplendisse aux yeux des hommes! La pureté de votre vie et le degré de votre renoncement doivent être tels, que les peuples de la terre en vous voyant reconnaissent leur Père céleste et se rapprochent de Lui qui est la source de la pureté et de la grâce. Car nul n'a vu le Père qui est aux cieux. Vous, Ses enfants spirituels, vous devez par vos actes donner l'exemple de Ses vertus et témoigner de Sa gloire.*

(1.5)

Vous êtes le sel de la terre mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Tel doit être le degré de votre détachement qu'en entrant dans une ville pour y proclamer et y enseigner la Cause de Dieu, vous ne vous attendiez ni au pain, ni à une récompense des habitants. Au contraire, en sortant de cette ville, secouez la poussière de vos pieds. Comme vous y êtes entrés purs et sans tache, vous devez en sortir de même ; car je vous le dis en vérité : votre Père céleste est toujours auprès de vous et veille sur vous. Si vous Lui êtes fidèles, Il livrera sûrement entre vos mains tous les trésors de la terre et Il vous élèvera au-dessus de tous les rois et de tous les maîtres de ce monde ». [voir : Matthieu 5.14]

(1.6)

O mes Lettres, je vous le dis en vérité, ce Jour dépasse infiniment en grandeur les Jours des apôtres du passé. La différence en est incommensurable!

(1.7)

Vous êtes les témoins de l'aurore du Jour promis par Dieu ; vous buvez à la coupe mystique de sa révélation.

(1.8)

Ceignez vos reins pour la lutte et soyez attentifs aux paroles que Dieu a révélées dans Son Livre : « *Voici que le Seigneur ton Dieu est arrivé en compagnie de Ses anges alignés devant Lui !* ». [voir : Coran 18.48 – « *Ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur : Vous voilà venus à Nous comme Nous vous avons créés une première fois. Et pourtant, vous pensiez que Nous ne vous fixions pas de rendez-vous !* »]

(1.9)

Purifiez vos coeurs des désirs terrestres et que les vertus angéliques soient votre parure.

(1.10)

Efforcez-vous de démontrer par vos actes la vérité de ces paroles de Dieu et craignez de vous en détourner de peur qu'il ne mette à votre place un autre peuple qui ne vous ressemble pas et qui vous enlève le royaume de Dieu.

(1.11)

Les jours où l'adoration passive était jugée suffisante sont révolus.

(1.12)

L'heure est venue où seuls les motifs les plus désintéressés, appuyés par des actes sans tache, peuvent s'élever jusqu'au Trône du Très-Haut et trouver grâce auprès de Lui. Seules les bonnes paroles suivies de bonnes actions seront exaltées devant Lui.

(1.13)

Vous êtes les humbles dont Dieu dans Son Livre a parlé en ces termes:

(1.14)

« Nous désirons accorder nos faveurs aux humbles de la terre et Nous en ferons des guides spirituels parmi les hommes, et ils seront nos héritiers ». [voir : Coran 28.5]

(1.15)

Vous avez été appelés à ce rang ; vous n'y parviendrez qu'en foulant aux pieds tous les désirs terrestres et en vous efforçant de devenir de dignes serviteurs qui se taisent tant que Lui n'a point parlé, et qui exécutent Ses commandements.

(1.16)

Vous êtes les premières Lettres engendrées par le premier point [nota : le Bab], les premières fontaines qui ont jailli de la source de cette Révélation.

(1.17)

Suppliez le Seigneur votre Dieu de vous accorder Sa faveur, afin qu'aucune affection humaine, aucun projet éphémère ne ternissent la pureté de cette grâce dont vous êtes pénétrés, et qu'aucune amertume ne se mêle à sa douceur.

(1.18)

Je vous prépare pour la venue d'un grand Jour.

(1.19)

Déployez tous vos efforts afin que dans le monde à venir, moi qui vous instruis aujourd'hui, je puisse, devant le trône de miséricorde divine, me réjouir de vos actes et me glorifier de vos exploits.

(1.20)

Nul ne connaît encore le secret du Jour qui doit venir. Il ne peut être divulgué et nul ne peut s'en faire une idée.

(1.21)

L'enfant nouveau-né de ce Jour sera plus avancé que les hommes les plus sages et les plus vénérables de notre temps. Le plus humble, le plus ignorant de cette époque-là surpassera en connaissances les théologiens les plus érudits et les plus accomplis de nos jours.

(1.22)

Dispersez-vous en tous sens à travers ce pays et, d'un pied ferme, d'un coeur sanctifié, préparez la voie pour Sa venue.

(1.23)

Ne contemplez pas votre faiblesse et votre fragilité ! Fixez votre regard sur le pouvoir invincible du Seigneur, votre Dieu tout puissant !

(1.24)

N'est-ce pas grâce à Lui que jadis Abraham, si faible en apparence, a triomphé des forces de Nemrod ? A Moïse, qui n'avait d'autre arme que son bâton, Dieu n'a-t-il pas assuré la victoire sur Pharaon et ses armées ? Et, bien que Jésus fût humble et pauvre aux yeux des hommes, Dieu n'a-t-il pas voulu qu'il triompha des forces conjurées du peuple juif ? N'a-t-il pas assujetti les tribus barbares et turbulentes de l'Arabie à la discipline sainte et réformatrice de Mahomet, Son prophète ?

(1.25)

Levez-vous en Son nom, mettez toute votre confiance en Lui et soyez assurés de l'ultime victoire.